



PRÉSIDENTIELLE : ASSAUT DE PROMESSES POUR L'ÉCOLE

Mélenchon, Hamon et Macron veulent plus d'enseignants. Fillon s'oppose à Le Pen sur l'autonomie. Les nouveaux rythmes scolaires sont en sursis. // PP. 2-3

LES ENJEUX DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Les candidats font assaut de promesses pour l'école

- Mélenchon, Hamon et Macron veulent réduire la taille des classes et embaucher.
- Fillon met l'accent sur l'autonomie des établissements, à l'inverse de Le Pen.

Marie-Christine Corbier

@mccorbier

Faire réussir les élèves, éviter que 20 % d'entre eux n'arrivent au collège avec des difficultés qui auraient dû être surmontées à l'école primaire, réduire les inégalités... A chaque élection présidentielle, les candidats ont « leur » solution pour l'école, et cela commence par l'organisation de l'Education nationale. Le scrutin de cette année n'échappe pas à la règle.

Il y a ceux qui veulent davantage d'enseignants. C'est le cas de Jean-Luc Mélenchon et de Benoît Hamon, avec respectivement 60.000 et 40.000 postes. Emmanuel Macron en annonce 4.000 à 5.000. Marine Le Pen n'en parle pas. Et François Fillon ne dit pas où il supprimerait des postes pour réduire les effectifs de la fonction publique. Mais, dans son entourage, on laisse entendre que le trop-plein de circulaires pourrait conduire à tailler dans les services des rectorats.

Quatre matières au bac

Son programme laisse aussi entrevoir des économies de postes dans les collèges et les lycées. Durant les deux premières années de collège, l'élève verrait son nombre d'enseignants réduit à cinq, un seul professeur devant enseigner plusieurs disciplines. Quant au lycée, la réforme du bac autour de quatre matières qu'envisage le candidat de la droite conduirait à la suppression d'options. La révision de l'éventail

d'options pouvant être présentées au bac fait aussi partie des propositions du collectif d'enseignants Racine, qui a travaillé sur le programme du FN.

Emmanuel Macron est le seul à dire clairement qu'il financera l'« effort conséquent » de dédoublement des classes de CP et de CE1 de l'éducation prioritaire (12 élèves par classe au maximum) en économisant « plusieurs centaines de millions d'euros » sur le bac. La taille des classes est aussi mise en avant par Benoît Hamon (25 élèves au plus au CP, CE1 et CE2, voire 20 élèves en éducation prioritaire). Et par Jean-Luc Mélenchon (20 élèves par classe de la maternelle au collège, ainsi que dans les lycées professionnels et technologiques, 25 élèves en lycée général et deux enseignants par classe dans le premier cycle).

Pour ces trois candidats, le fait d'annoncer des seuils précis risque de leur compliquer la tâche s'ils sont élus. Que faire si, au lieu des 12 ou 20 élèves par classe promis, il y en a 13 ou 22 ? Faut-il rouvrir une classe ? « Si la promesse des seuils est tenue, cela peut conduire à recruter bien plus d'enseignants que prévu », confie un syndicaliste.

Du côté de François Fillon, on considère qu'il est préférable d'avoir deux élèves de plus par classe avec un bon enseignant. Des enseignants que l'ex-Premier ministre entend former différemment. Et qui révéleraient leurs potentialités au sein d'une Educa-

tion nationale dont l'organisation serait revue. « Je veux moins de hiérarchies, moins de bureaucratie, moins de directives pour tout et n'importe quoi », a lancé François Fillon à Besançon, le 9 mars. Il réclame plus d'autonomie pour les

Fixer un nombre d'élèves par classe peut conduire à recruter plus d'enseignants que prévu.

chefs d'établissement, de collège et de lycée, auxquels il entend confier « progressivement » le choix de leurs personnels. L'autonomie serait aussi « encouragée » pour les écoles, qui deviendraient des établissements publics et pourraient être rattachées aux collèges. L'évaluation des établissements occupe une place importante de ce disposi-

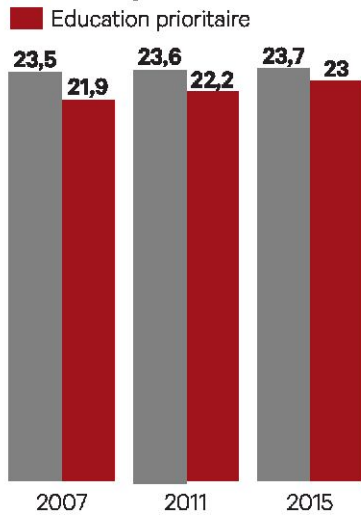
tif d'autonomie. Tout comme pour Emmanuel Macron, avec la création de l'agence de diagnostic et d'accompagnement conçue comme un puissant outil de « transformation » de l'école. Le leader d'En marche prône aussi « l'autonomie de recrutement » au primaire, mais à titre expérimental, et dans les seuls établissements de l'éducation prioritaire (REP+).

Concernant les enseignants, les promesses vont de la revalorisation des traitements (+7 % pour Jean-



Luc Mélenchon) à la hausse des primes (doublement pour Benoît Hamon, 3.000 euros supplémentaires en éducation prioritaire pour Emmanuel Macron) en passant par le salaire au mérite et la hausse du temps de présence des enseignants pour François Fillon. Marine Le Pen promet la fin des rendez-vous de carrière et, loin de ceux qui réclament une vraie gestion des ressources humaines dans l'Education nationale, plaide pour « une gestion administrative ». ■

Ecole primaire : le nombre d'élèves par classe



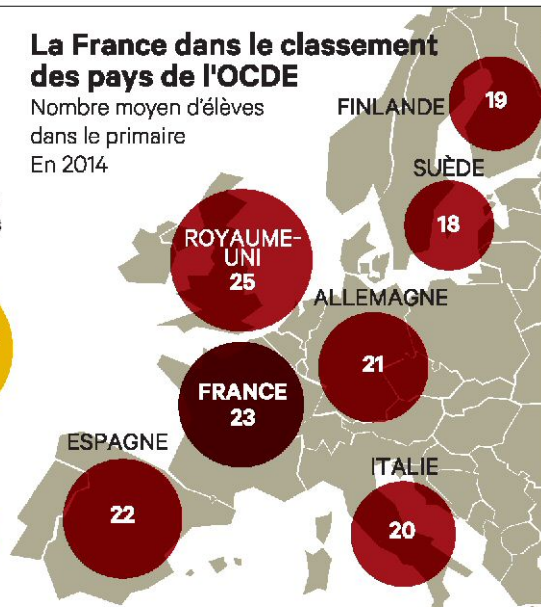
La part des classes surchargées en 2014

Maternelles 55 %

Classes primaires 27 %

La France dans le classement des pays de l'OCDE

Nombre moyen d'élèves dans le primaire
En 2014



« LES ÉCHOS » / SOURCE : OCDE, MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT